

CELUI QUI MET LA MAIN À LA CHARUE ET REGARDE EN ARRIÈRE N'EST PAS FAIT POUR LE ROYAUME DE DIEU. - Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM

Lc 9, 51-62

Comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, il prit avec courage la route de Jérusalem. Il envoya des messagers devant lui ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Devant ce refus, les disciples Jacques et Jean intervinrent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions que le feu tombe du ciel pour les détruire ? »

Mais Jésus se retourna et les interpella vivement. Et ils partirent pour un autre village.

En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Permits-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, va annoncer le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

Pour comprendre le message des évangélistes il faut tenir compte de leur langage et de leur culture. Il y a une expression de l'ancien testament : "tourner sa face " vers quelqu'un pour signifier l'hostilité. Nous trouvons dans le prophète Gerémie " il tourna sa face contre la ville" il s'agit de Jérusalem.

Ou bien encore, nous pouvons lire dans le livre d'Ezéchiel "Fils d'homme, tourne ta face vers Jérusalem et parle contre son sanctuaire". Alors, en tenant compte de cela cherchons à comprendre le message de l'évangéliste.

" Comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, " l'évangéliste annonce déjà, non seulement le mort mais aussi l'exaltation de Jésus " *il prit avec courage.*" Littéralement l'évangéliste écrit " il affermit sa face" ou " il durcit sa face". Cette expression se réfère à l'expression que nous venons de voir "il durcit sa face contre.." le comportement de Jésus est donc hostile.

L'évangéliste se réfère à la prophétie du "Fils d'homme" d'Ezéchiel qui durcit sa face contre Jérusalem et son sanctuaire. "*il prit avec courage la route de Jérusalem.*" Le mot employé ici est "Jérusalem" c'est-à-dire la ville sainte avec son institution religieuse et non pas "Jérosolima" qui désigne le lieu géographique, la ville de Jérusalem.

Et donc, Jésus prend la décision d'affronter l'institution religieuse juive. "*Il envoya des messagers*" le mot grec employé est "ange" qui veut dire messenger, "*... devant lui*" littéralement "devant sa face", cette face endurcie de Jésus qui va affronter les autorités religieuses juives.

"*Ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains*" Nous savons qu'entre juifs et samaritains, les relations sont très tendues, ils étaient toujours en conflit. Mais dans cet évangile, celui de Luc, les samaritains sont toujours présentés positivement, sous un bon jour.

"*Ils entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir,*" Et pourquoi refusa-t-on de le recevoir ? C'est l'évangéliste lui-même qui nous le dit : "*parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem.*" Les messagers n'ont pas dit comment Jésus allait entrer à Jérusalem mais seulement qu'il était en marche pour Jérusalem. On dirait le messie qui fait son entrée à Jérusalem, acclamé "fils de David" et prenant le pouvoir pour soumettre les peuples païens et les samaritains aussi.

Voilà pourquoi ils ne veulent pas le recevoir "étant donné que tu vas à Jérusalem pour prendre le pouvoir et te retourner contre nous, bien sûr que nous te barrons la route."

Les messagers n'ont pas dit que la démarche de Jésus est "contre Jérusalem". Ils n'ont pas employé l'expression "durcir la face". "*Devant ce refus, les disciples Jacques et Jean intervinrent :*" Jacques et Jean sont mis en relief à cause de leur fanatisme (l'évangile de Marc les surnomme 'fils du tonnerre') "*Seigneur, veux-tu que nous ordonnions que le feu tombe du ciel pour les détruire ?*"

Cette déclaration est celle du prophète Élie, le zélé du Seigneur, le prophète terrible qui faisait descendre le feu du ciel sur ses ennemis. "*Mais Jésus se retourna et les interpella vivement.*" Le verbe employé pourrait se traduire "il les réprimanda", c'est le même verbe que l'évangéliste utilise pour les démons. Jésus pense donc qu'ils sont comme possédés par cette idéologie religieuse fanatique et nationaliste qui les empêche de comprendre le projet de Dieu.

"*Et ils partirent pour un autre village.*" Ce qui veut dire que nous sommes en Samarie. Devant la réaction des disciples, Jésus va se mettre à appeler à sa suite même des samaritains. Et ce seront eux qui porteront avec succès son message

La réaction de Jésus est donc d'appeler des samaritains sur qui Jacques et Jean voulaient faire descendre le feu du ciel. L'évangéliste prend ici trois personnages anonymes. Le chiffre 3 (selon le style de Luc) veut dire la totalité. Jésus leur demande une coupure radicale avec le passé, la maison et la famille, mais surtout avec le père qui représente la tradition

Au premier (qui marchait sur une route de Samarie) qui demandait de le suivre, Jésus répond : "*Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; (renards et oiseaux étaient considérés comme les animaux les plus insignifiants et inutiles, eh bien même eux ont un logis) mais le Fils de l'homme (c'est-à-dire l'homme qui réalise le projet de Dieu) n'a pas d'endroit où reposer la tête.*" Cela veut dire que l'émargination et l'incompréhension sont totales.

À un autre, c'est Jésus lui-même qui adresse l'invitation. Mais quand celui-ci répond qu'il veut enterrer son père, c'est à dire vénérer ses traditions, Jésus répond : " *Laisse les morts enterrer leurs morts.*" La tradition appartient au monde des morts et doit être gérée par les morts. Celui qui veut suivre Jésus s'ouvre tout entier à la nouveauté

De même pour le dernier qui dit " *Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison.*" Jésus répond " *Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu.*

La nouveauté du royaume ne supporte pas de nostalgie du passé. Le vin nouveau exige des outres neuves.